



Communiqué de presse

109/23

Montreuil, le 6 décembre 2023.

Urgences hôpital Pitié-Salpêtrière en grève

Après 2 séances de négociations, les jeunes professionnels ne décolèrent pas.

Les personnels du SAU du plus grand CHU d'Europe avaient déposé un préavis de grève avec la CGT la semaine dernière.

La direction du GHU Pitié avait cru bon de sous-estimer la colère de ces professionnels aides-soignants et infirmiers en ne répondant que sur l'aspect du matériel, et cela, en pensant éteindre les raisons de la colère.

Comme d'habitude, la Direction faisait tout pour ne pas répondre à la revendication première : la création des postes supplémentaires pour assurer un fonctionnement sécurisé des patients et éviter toute perte de chance.

Mardi 5 décembre, il y avait 100 % de grévistes déclarés, à la surprise de la Direction qui n'avait même pas préparé les tableaux de service minimum, ni même assigné les agents, mettant en danger le fonctionnement du service.

La détermination des agents est à la hauteur des témoignages de leur ras-le-bol vis-à-vis de leur quotidien au travail, avec des conditions de travail dégradées, épuisantes et dangereuses. Ils se sont rendus au siège de l'APHP pour alerter le Directeur Général qui a joué les abonnés absents, renvoyant les grévistes à la Pitié-Salpêtrière !

Les agents déterminés ont manifesté spontanément de l'Hôpital Saint-Antoine (siège l'APHP) à la Pitié, obligeant la Directrice de l'Hôpital, Madame WELTY, à se rasseoir à la table des négociations. Elle a compris, à ses dépens et malgré son mépris, que l'on ne jouait pas avec la colère engendrée par la souffrance quotidienne des agents.

Un premier protocole a été proposé aux agents. Les avancées qui commencent à poindre sur les effectifs ne sont pas encore suffisantes pour calmer la mobilisation des agents, ils ont décidé de poursuivre la grève ce mercredi 6 décembre 2023.

Si les revendications n'aboutissent pas rapidement, la mobilisation médiatisée pourrait bien se téléporter au niveau du siège de l'APHP ou du ministère.

Attention, cette mobilisation pourrait bien faire tache d'huile dans les autres établissements de l'APHP, tant la situation dans les SAU est tendue et dramatique, tant les enjeux de sécurité et de pertes de chance se jouent à la roulette chaque jour, tant le ras-le-bol est profond. De plus, l'inquiétude grandit, notamment pour les établissements de l'APHP, à l'approche de l'événement des JO 2024, mais la colère aussi, du fait de la pression faite aux agents sur leurs congés annuels de 2024.